Document generated on 07/19/2025 2:47 p.m.

Brèves littéraires

Présence

Odile Brunet

Number 83, 2011

URI: https://id.erudit.org/iderudit/64433ac

See table of contents

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)
1920-812X (digital)

Explore this journal

Cite this article

Brunet, O. (2011). Présence. *Brèves littéraires*, (83), 80–85.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2011

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Odile Brunet

Présence

Je cueille des bleuets et des framboises, c'est,
Pendant que je m'acharne, inepte, à le poursuivre,
Le seul moyen que j'ai de renaître au passé.

Alfred Desrochers, *À l'ombre de l'Orford*

1

À l'abri sous les arbres
je bâtissais des forts
parmi des familles disparues
m'amusais avec ces enfants
d'hier
dans un cercle de pierres
en plein jour
je voyais le feu de leur nuit

Le canot de mon père
flotte parmi eux
sur un lac quelque part

J'habite une terre
aux ruines
longtemps retournées
au sol
j'habite une présence

2

Les colombes et la croix
as-tu dit
et tous les matins
je marche dans les pas
d'un enfant

Après les larmes de février
j'ai appris à reconnaître
l'odeur de la dernière rose
à sourire
au chant de tes frédérics
étais-je aveugle jusque-là

J'étreins l'automne
ses feuilles et ses fruits
sans toi

3

Une vie ne s'installe pas ici
comme la toile
face au mur
derrière l'étagère

Je dessine de mémoire
la peinture retournée
les arbres bleus
verts et bruns
de Saint-Roch-des-Aulnaies

L'allée d'érables à sucre
de la route à la vieille maison
la clairière de lumière
de l'autre côté du rang
Québec-Saint-Roch sur le pouce

Invisibles aussi sur la peinture
presque sur l'ivoire
de l'endos
les rites d'une famille
une disparition

4

Marcher dans la nuit
en robe de soie sur l'asphalte
les arbres et les bungalows témoins
des pas derrière les miens
l'herbe pour les chutes
la peur
sans trace

Comme écrire les yeux fermés
avec les doigts
marcher dans la nuit sur le sable
enfin
faire partie du temps
loin des horloges
laisser des empreintes dans l'éphémère
au lieu de chercher le sommeil

Marcher sur le blanc de la nuit
jouer avec le souffle
défier le voisinage
sur deux boules de neige
déposer une carotte
des cailloux
et danser

Odile Brunet

Consentir à l'ombre
d'où jaillit
l'éclat des racines

Effleurer la Lune
et retrouver nos contes d'enfants
le sentier des fougères
les loups
les bergers et les moutons

Marcher dans la nuit
le cœur un feuillage au vent
pour qu'adviennent
les chants de lumière

5

Je vais te donner aujourd'hui
les courbes de la Terre
ses parfums
la caresse de ses chants

Du verre se casse
chaque jour
quelque part
le fracas blesse
la naissance des mémoires
des coquillages s'agrippent
en toi
loin de ton regard
le sais-tu

Pour toi j'implore la légèreté
des feuilles